

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire
(LaboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Mor FAYE	Problématique de la gestion des déchets dans la ville de Guediawaye (Sénégal)	9
Yekagnan Abou SORO Kouassi Séverin KOUAKOU Dabié Désiré Axel NASSA	Proximité géographique des agro-industries et développement endogène de mini-villes agricoles dans la région de San-Pedro, Côte d'Ivoire	23
YAPO Koussou Aurélie Odos TANO Kouamé N'GUESSAN Kouassi Guillaume GOGBÉ Téré	Accès des femmes paysannes à la terre dans le monde rurale et autosuffisance alimentaire à Bédiala (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	37
Kem-Allahte Julien Dombor Djikoloum Dingao Mbaindodjim Prosper	Koundoul et Mandéla, deux villes périphériques de N'Djaména à l'épreuve de la croissance démographique et de l'insécurité foncière de 1979 à 2020	49
Derrick Nana Njiki Marie Joelle Nguele Owono Vandelin Mgbwa	L'expérience de la précocité maternelle dans le désir d'accès au travail : entre rupture et continuité	59
SOUMAHORO Manlé DIARRASSOUBA Bazoumana KOUADIO N'guessan Theodore	La cacaoculture dans le département de Dimbokro : Entre recomposition spatiale et production de richesse	72
Ibrahim MALAM MAMANE SANI Djafarou BOUBACAR ZANGUINA	À la quête des mines d'or sur le site de Koma Bangou au Niger : une analyse des perceptions plurielles de risques sur le métier de l'orpaillage	88
Epiphanie Ezzo-Solame BEDEKELABOU Padabô KADOUZA	Profil alimentaire des ménages en pays Kabiye au nord-Togo : analyse des facteurs socioéconomiques associés.	97

Simon Pierre TIBIRI Fanta TRAORÉ/SÉRÉ	Curricula et pratiques de formation et développement des compétences numériques des stagiaires des Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP) au Burkina Faso	111
PIDABI Patokitom KOLA Edinam	Déterminants naturels et socioéconomiques de la production du soja dans la préfecture de Tchamba au Centre-Est du Togo	122
SAMBIANI Mambo KADOUZA Padabô	La piste a bétail : une stratégie de sécurisation de la mobilité pastorale et de réduction de conflits entre agriculteurs et éleveurs dans le canton d'Asrama (préfecture de Haho)	134
Ferdinand NDZANI	Réaffirmation et démarcation de la frontière entre la République du Congo et la République du Cameroun : état de lieux et perspectives	146
SANGARE Ignace	De l'organisation sociale au statut traditionnel de la femme dans la communauté Dioula de Sindou	154
Habibou OUEDRAOGO Manhamady OUEDRAOGO Wendlassida OUEDRAOGO Idrissa KABORE	Occupation anarchique du domaine public autour de l'université Joseph Ki-Zerbo à Ouagadougou au Burkina-Faso	167
Pamela Adjoua N'GUESSAN Valentin Kouakou KRA François M'bouké YOBO	Pratique de l'orpaillage artisanal par les femmes d'Ayaou-Sran : vers une « agentivité » dans la clandestinité	178
Kouamé F. N'DRI Dhédé P. Éric KOUAME Kobenan C. Venance KOUASSI N'dri R. KOUAKOU	L'élevage de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké, une activité favorable à l'amélioration des conditions de vie des populations	189
Clotaire MOUKEGNI-SIKA, GERTOM	«Nous», identité et perdition dans la patronymisation au Gabon	201

Affoué Sonya ALLA Kouamé Sylvain N'DRI Bi Tchan André DOHO	Niveau de disponibilité des infrastructures et équipements de base dans les zones périphériques de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)	213
Roger MBOUMBA MBINA Omer Arsène IVORA MOUANGOYE	La <i>domus</i> aristocratique dans le monde romain : caractéristiques et fonctions dans l'exercice du pouvoir	225

L'expérience de la précocité maternelle dans le désir d'accès au travail : entre rupture et continuité

The experience of maternal precocity in the desire access to work: between rupture and continuity

Derrick Nana Njiki

Cameroun

Sciences de l'orientation conseil

Département d'Éducation Spécialisée

Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Yaoundé I

Email : njikiderrick@yahoo.fr

Marie Joelle Nguele Owono

Cameroun

Curricula et Évaluation

Département de curriculum et évaluation

Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Yaoundé I

Email: marie_joele@yahoo.fr

Vandelin Mgbwa

Cameroun

Psychopathologie

Département des Sciences de l'Éducation

École normale supérieure, Université de Yaoundé I

Email : mgbwvandelin@yahoo.fr

Résumé : cette recherche analyse les manifestations de la dynamique du soi professionnel chez les jeunes filles en situation de précocité maternelle. La construction de l'identité professionnelle chez celles-ci, crée une zone de tension existentielle qui favorise un repositionnement identitaire, avec pour corollaire de devoir concilier les différents espaces de cette sphère identitaire pour atteindre les sentiments de reconnaissance, d'accomplissement personnel et de consonance existentielle. L'observation diagnostic de ces jeunes filles affligées de fracture sociale, révèle qu'elles sont amenées à travailler davantage sur l'une ou l'autre des sphères de leurs identités personnelles et ceci selon le type de tension induite dans la perspective de la quête de l'emploi. La recherche porte sur l'histoire singulière de deux étudiantes du Centre de Promotion de la Femme et de la Famille (CPFF) de Ngaoundéré présentant des difficultés à coordonner leur vie de sans emploi et mère célibataire précoce en formation. L'analyse des données laisse transparaître un contraste navrant entre l'absence de cette défaillance de coordination et la mise en œuvre d'une dynamique devant leur permettre de construire des compétences professionnelles. C'est-à-dire rester dans la rupture qu'impose la maternité ou alors faire face aux différents défis liés à la survie dans un marché de l'emploi très étroit.

Mot clés : précocité maternelle, soi professionnel, identité, emploi, vécu.

Abstract: This research analyzes the manifestations of the dynamics of the professional self in young girls in a situation of maternal precocity. The construction of professional identity among them creates a zone of existential tension which promotes an identity repositioning, with the corollary of having to reconcile the different spaces of this identity sphere to achieve feelings of recognition, personal accomplishment and existential consonance. The analysis of these young girls affected by social divide reveals that they are led to work more on one or other of the spheres of their personal identities and this according to the type of tension induced in the perspective of the quest for employment. The research focuses on the unique story of two students from the

CPFF of Ngaoundéré presenting difficulties in coordinating their lives as unemployed and a single mother early in training. Analysis of the data reveals a distressing contrast between the absence of this failure of coordination and the implementation of a dynamic that should allow them to build professional skills. That is to say, remaining in the break imposed by motherhood or facing the various challenges linked to survival in a very tight job market.

Key words: maternal precocity, professional self, identity, employment, experience

1. Introduction

Les théoriciens de l'adolescence (D. MARCELLI et A. BRACONNIER, 2008, p.11) ; V. MGBWA, 2017, p.4) et (A. MAGUIABOU, 2017, p.6) sont unanimes sur le fait qu'à ce stade de développement, les transformations pubertaires s'accompagnent d'un remaniement de l'identité, en vue de l'adaptation du sujet aux changements pubertaires dont il est le lieu. L'une des tâches développementales majeures consiste pour l'adolescent à se défaire des liens de dépendance à l'égard des parents, à faire le deuil des images parentales, des objets œdipiens, pour chercher à l'extérieur du cadre familial restreint d'autres modèles d'identification. L'adolescent construit son identité en référence aux modèles sociaux extérieurs, différents des parents.

Cependant la survenue d'une grossesse à l'adolescence conduit à une redéfinition des repères identitaires. En effet, la grossesse, qui survient le plus souvent de façon accidentelle, bien que souvent inconsciemment désirée, fait brusquement passer l'adolescente du statut d'enfant au statut de mère, sans y avoir été préparée. La grossesse précoce propulse donc la jeune fille dans un statut « pseudo-adulte » (une sorte d'adolescence avortée), pour parler comme D. MARCELLI et A. BRACONNIER (2008, p.205). C'est ce que soutient B. GUETTIER quand elle écrit :

L'adolescente est dans une quête d'elle-même, de son identité, de sa féminité qu'elle met en scène dans la relation amoureuse. La survenue d'une maternité perturbe et court-circuite cette recherche sur soi-même. La question d'être une femme s'efface par la question d'être mère, trop tôt survenue (2001, p.71).

Ainsi, l'entrée précoce en maternité perturbe le déroulement normal du processus adolescent qui se résume en l'adaptation aux changements pubertaires et à la construction d'une identité individuelle servant de transition vers l'âge adulte. C'est dans cette optique que D. MARCELLI et A. BRACONNIER (2008, p.205) affirment que « si dans un premier temps la grossesse peut apparaître comme un moyen de conquête d'identité, cette maternité précoce aboutit toujours à des effets de rupture développementale ». Dans le même ordre d'idées, E. ERIKSON (1968, cité par C. ROCHER-BARRAT, 2004, p.11) a écrit ceci : « la période de la grossesse est, de façon essentielle, une période de conflictualité exagérée, une période de crise maturative ». Ce qui signifie que comme l'adolescence, la grossesse est une crise, mais une crise normale du développement (D. VASCONCELLOS, 2003), une crise maturative (C. ROCHER-BARRAT, 2003), qui induit chez l'adolescente des réaménagements psychiques particuliers. Selon R. KAËS (1990, cité par A. MAGUIABOU TCHIDJO, 2017, p.53), on observe chez un sujet confronté à une situation de crise un « changement brusque et décisif dans le cours d'un processus ». Elle implique une rupture, une séparation, un arrachement, un travail psychique spécifique visant le rétablissement de l'équilibre rompu.

C'est en effet par la crise que vient la nécessité de chercher appui, de trouver un renfort et un réconfort : par le dérèglement vient aussi celle, dynamique, de créer de nouvelles régulations et d'y trouver plaisir (R. KAËS, 1990, cité par A. MAGUIABOU TCHIDJO, 2017, p.53).

L'une des particularités de l'adolescent est d'être une personne qui réclame avec vigueur son autonomie et individualité, mais qui reste encore profondément dépendant du cadre familial de son enfance. La place des relations familiales, de la structure familiale, de la personnalité des parents, est très vite apparue comme l'un des facteurs déterminants de ce qu'on appelle la « crise de la maternité précoce ». Car à ce moment précis, l'adolescente en pleine crise nous dit A. MAGUIABOU TCHIDJO (2017, p.54) a recours à l'étayage pour se fixer des repères et retrouver

l'équilibre psychique. C'est pourquoi partant des analyses de Bruner, elle parvient à montrer que les parents sont le premier objet d'étayage des enfants, utile à leur développement mental. Et de préciser que la défaillance de la fonction d'étayage des parents peut causer une rupture d'équilibre dans le psychisme du sujet et perturber le processus identitaire. Puisque, l'adolescence est cette période de transition de l'enfance à l'âge adulte, période fragile qui se partage entre l'obligation scolaire, l'apprentissage de l'indépendance et le deuil de l'enfance : elle s'accommode donc mal des responsabilités que supposent les rôles de « parent » et de conjoint. Si, de plus, une vie de couple se met en place, cela se passe à une période de la vie où ces très jeunes parents n'ont pu, dans la plupart des cas, acquérir une indépendance financière.

J. CHARBONNEAU (2003) décrivait déjà l'impact de la maternité précoce dans le devenir de la jeune fille mère en ces termes :

La coexistence de ces maternités précoces, encore fréquentes au Canada comparativement à certains pays d'Europe, et d'une adolescence qui tend à se prolonger indéfiniment dans les sociétés les plus développées (p.176).

Pour cet auteur, il y a aussi cette tension qui s'établit entre le souci de « responsabiliser » l'adolescente en respectant son choix de garder l'enfant et la nécessité fréquente de recourir à l'aide sociale pour que la mère puisse élever cet enfant dont elle ne peut assumer seule la charge financière. En outre, sa dépendance à l'égard de l'aide sociale et du soutien familial risque de perdurer si la venue de l'enfant interrompt son cursus scolaire, diminuant d'autant ses chances de trouver un emploi et d'acquérir l'indépendance que supposent ses responsabilités de parent et d'adulte. Mais les changements ne sont pas seulement physiques. Cette précocité concerne également les aspects affectifs, relationnels ou intellectuels. Elles doivent affronter des changements, parfois même des ruptures brutales. Ces transformations évidentes affectent aussi bien le corps que la relation à soi et aux autres, aussi bien les comportements les plus apparents que la personnalité profonde.

En effet, par l'entrée précoce en maternité, le processus d'élaboration de sa vie future sera stoppé et l'on observera parfois des formes de rupture avec l'entourage immédiat. Car par le fait que la jeune fille pubère tombe enceinte étant encore enfant, soit avant ses 18ans, une instabilité d'ordre familial prend corps dans sa vie affirmant C. SELLENET et P. LE COCQ (2013, p.18). Selon ces auteurs, les maternités précoces peuvent entraîner un lien de rupture à la famille au moment où la plus grande discipline est réclamée. C. SELLENET et P. LE COCQ (2013, p.19) remarquent également que l'adolescente enceinte nourrit l'espoir que sa grossesse soit acceptée par ses parents, et qu'ils l'aident à la mener à terme. Bien plus, un fragment du réel fait irruption dans le processus d'adolescence, bouleverse le développement et contraint la jeune fille à une réorganisation de sa vie psychique d'une manière qui n'était pas forcément prévisible avant cet événement. Pour les 63 apprenantes de l'année académique 2019-2020 du Centre de Promotion de la Femme et de la Famille de Ngaoundéré, l'ensemble est résolument inédit, ce qui à nos yeux justifie le terme de crise. Sa portée va s'étendre à la fois vers le passé qu'elles réinterprètent et vers l'avenir qu'elles composent.

L'accomplissement, à l'adolescence, du fantasme de maternité suppose une fin prématurée du processus adolescent. MELO (2006, p.142) constatait à une certaine période que les implications sont multiples : l'autonomisation se fait de manière forcée, parfois dans un climat de rupture avec la famille d'origine, parfois de soumission, qui peut même amener la jeune fille à confier le bébé à sa mère, sous des prétextes variés. La responsabilité en incombe au bouleversement intempestif du remaniement identitaire propre à cette phase du développement. La reprise du développement passe par le deuil de tout ce mouvement, un deuil qui ne peut se faire qu'en y mettant du temps, en retirant des investissements et en les plaçant ailleurs. Et MELO (2006, p.143) semble catégorique, quand il affirme que :

La maternité impose sa loi, la grossesse n'est pas réversible et l'avenir de femme et de mère peut être définitivement compromis. Car la jeune fille demeure grosse d'un vide investi par le narcissisme négatif (p.143).

En d'autres termes, la construction de l'identité maternelle chez l'adolescente, qui s'inscrit dans un processus de transition vers la parentalité, semble tributaire de la qualité de la fonction d'étayage et des instruments d'accompagnement. La fonction d'étayage des parents qui doit inscrire la jeune fille dans la continuité, se positionne alors comme support de l'identité maternelle à l'adolescence. Si celui-ci est défaillant, la jeune fille sombre dans l'anarchie identificatoire. Cet accompagnement psychoaffectif est d'autant plus nécessaire que la grossesse à l'adolescence même si elle est désirée ou préméditée, n'est pour autant pas associée à un désir d'enfant (J-P MOURAS, 2004, cité par A. MAGUIABOU TCHIDJO, 2017, p.55).

C'est d'ailleurs dans cette logique que J-P MOURAS (2004, p.5) avait identifié cinq types de grossesses chez les jeunes filles : la grossesse rite d'initiation, la grossesse SOS, la grossesse insertion, la grossesse identité et la grossesse accidentelle. Dans le contexte de l'univers représentationnel des jeunes filles mères du CPEF de Ngaoundéré, ce sont les grossesses insertion et accidentelle qui sont les plus répandues. Bien que d'autres types de comportements observés pourraient conduire ces adolescentes à débiter une grossesse : très jeune femme mariée ou vivant en couple (en général de nationalité étrangère, car le mariage précoce comporte une dimension culturelle importante) ; jeune adolescente scolarisée ou étudiante, vivant chez ses parents et chez qui survient une grossesse accidentelle ; l'adolescente en grande difficulté, en échec scolaire et professionnel, en rupture avec la famille. La grossesse est alors un cri, comme un raccourci dans un problème psycho-logique, sociale et sanitaire. En effet, ces grossesses surviennent dans un contexte généralement difficile : niveau socio-économique défavorisé, noyau familial perturbé, échec scolaire, carences affectives et relationnelles débouchant sur une sexualité précoce. C'est la situation la plus préoccupante de ce qui est vécu par ces jeunes filles.

Mais nous partons du postulat selon lequel, une grossesse adolescente commence au moment où le diagnostic est posé. Ce temps de la grossesse est pluriel et non chronologique. Il s'organise dans une articulation d'après-coup qui relève de la causalité de sens et la succession des événements qui conduiront à la maternité avec toutes ces implications. Or, d'après les données de terrain et les analyses faites par A. MAGUIABOU TCHIDJO (2017), elles sont nombreuses au Cameroun, les adolescentes qui accèdent de façon précoce et inattendue à la maternité : 30% des filles entre 12 et 25 ans ; 7,3% avant l'âge de 15 ans ; 22,7% entre 15 et 19 ans (INS, 2020). Selon les résultats de l'enquête Démographique et de Santé de 2020 au Cameroun, ces adolescentes qui constituaient 25 % de l'ensemble des femmes en âge de procréer contribuant pour près de 14 % à la fécondité totale des femmes, représentent de nos jours après l'impact du confinement lié à la gestion de la pandémie du Covid-19, près de 40% de la fécondité totale des femmes en 2022 au Cameroun (S. DJOUMETIO NANKIA, 2023, p.8).

Ces adolescentes, pour une raison ou pour une autre, se trouvent alors contraintes de conserver leur grossesse. Bien que l'adolescente qui tombe précocement enceinte rompt avec les normes sociales selon lesquelles les événements doivent se succéder ainsi : fin de la scolarité, début de la vie professionnelle, départ de chez les parents et mariage, elles sont contraintes de quitter l'école, et souvent stigmatisées par les pairs et par l'entourage en général, parfois reniées par le père de l'enfant qu'elles portent. C'est pour identifier les enjeux de ces trajectoires de vie en porte-à-faux avec les normes de nos sociétés actuelles que cette étude est faite.

Dans un tel contexte psychoaffectif caractérisé par la défaillance de la fonction d'étayage des adultes, des parents, des professionnels et des éducateurs, comment comprendre le déroulement du processus identitaire chez l'adolescente en situation de grossesse précoce ? Le problème qui se pose dès lors est celui de la réactualisation de la dynamique du soi professionnel après le passage par la maternité précoce : la quête d'identité dans une situation particulière, celle de la grossesse précoce. Il s'agit de saisir comment ces jeunes mineures vivent l'expérience singulière de parentalité précoce, dans une société de plus en plus habituée à la compétition pour la survie. L'histoire singulière de chaque jeune fille et la dynamique de son réseau social constituent le matériau de base de cette recherche : d'où viennent les mères et que deviennent-elles, comment et pourquoi ont-elles décidé de poursuivre leur grossesse, sur qui ont-elles pu compter pour assumer les multiples rôles que leur impose cette maternité précoce, dans quelle mesure cet enfant venu (trop) tôt est-il la cause des difficultés (affectives, financières, familiales...) et même de cette volonté tenace de surpassement de soi que va rencontrer sa maman par la suite. De quelles

ressources dispose-t-elle pour faire face aux difficultés de toute nature qu'elle va rencontrer dans sa volonté d'accéder à un emploi ? En d'autres termes, la maternité adolescente est-elle en soi un problème social dans la dynamique d'accès au travail ?

2. Méthodologie

La population cible de l'étude est constituée de l'ensemble des adolescentes de moins de 20 ans prises en charge et encadrées dans le Programme d'Appui à la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin (PAPEF) au Centre de Promotion de la Femme et de la Famille de Ngaoundéré. Entant que stagiaire et consultant dans ce centre, nous avons accompagnés et encadrés plus de 100 femmes. Des métiers tels que l'hôtellerie et restauration, industrie d'habillement et les technologies de l'information et de la communication y sont enseignés par des spécialistes de l'entrepreneuriat pour faciliter l'action féminine et le développement professionnel. Ce centre (CPFF de Ngaoundéré) comme tous les autres centres du Cameroun, est un établissement qui accueille particulièrement les femmes de différentes tranches d'âges et des personnes vulnérables en difficulté d'insertion sociale et professionnelle, ayant besoin d'un accompagnement et d'une prise en charge psychosociale et pédagogique pour se définir entant qu'individu. Son choix repose sur le fait qu'il correspond aux critères définis par l'étude.

De la population cible constituée de 63 femmes, 06 participantes ont été sélectionnées, conformément aux critères suivants : être de nationalité camerounaise ; être située dans la tranche d'âge 13-20 ans (au plan psychologique, cet intervalle correspond à l'âge de la construction des règles sociales et au processus qui conduit à la structuration de l'identité) ; être mère célibataire ou en couple; être en formation ou diplômée du centre ; vivre avec ses parents, le ou tuteur (la dépendance à l'égard des parents maintient le sujet dans le statut d'adolescent) ; poursuite ou abandon des études, décohabitation parentale, poursuite ou abandon de la relation conjugale, venue d'un autre enfant et exercice d'un emploi.

L'entretien clinique semi directif, et la grille d'observation directe des participantes basée sur la démarche égo-écologique ont servi d'instruments de collecte des données empiriques. L'entretien clinique, sur la base d'un guide d'entretien semi-directif, a fourni des informations relatives au contexte socioculturel qui a précédé la grossesse, à la relation mère-adolescente, et au déroulement du processus identitaire chez les adolescentes.

La méthode d'observation égo-écologique de M. Zavalloni et L. Guerin (1988, p.8), en tant qu'outil d'évaluation, a été utilisé dans l'optique de compléter les informations fournies par le guide d'entretien. Il a permis notamment d'obtenir auprès des l'adolescentes des informations relatives à : à l'histoire de vie, les caractéristiques personnelles, l'appartenance au groupe, la représentation de soi, la représentation de soi comme mère, la représentation de l'enfant à naître et la structuration de l'avenir. Bref cet outil a apporté des renseignements sur l'élaboration de l'image de soi des adolescentes, des autres et de la société. C'est -à - dire sur son sentiment d'identité personnelle, mais aussi sur son identité sociale, dans ses rapports avec son entourage. Le point de départ de l'analyse égo-écologique est de considérer toute personne comme située dans une matrice sociale dont les éléments sont les différents groupes auxquels elle appartient de fait et par affiliation en tant que membre d'une société et d'une culture donnée. Ces groupes constituent l'environnement symbolique et réel dans lequel évolue la personne et, en même temps, comme catégories sociales d'appartenance, son identité sociale objective qui la situe et la définit extérieurement dans son rapport aux autres et à la société.

La première étape de l'analyse consiste à obtenir d'une façon systématique, les représentations (sous forme de courtes phrases ou de mots) que se fait le répondant de ces différents groupes d'appartenance. La deuxième étape de l'analyse égo-écologique a pour objet d'élucider l'enracinement et le sens des représentations en explorant systématiquement 1) les référents implicites (*sous -groupes*, personnes ou images prototypes) auxquels renvoient les représentations ; 2) les représentations qui s'appliquent ou pas à soi comme individu (*soi/non-soi* et degré d'actualisation) ; 3) la valeur de chacune de ses représentations (positive, négative ou neutre entre les deux) et leur signification au niveau du groupe et au niveau individuel (pour *soi* et pour *autrui*). La troisième étape est la réversibilité entre le *je* et *nous*.

À l'aide d'une grille d'observation préalablement construite, des informations sur le comportement de la jeune mère adolescente face aux exigences de la formation et des démarches entrepreneuriales (assiduité et ponctualité au cours, respect des consignes, la relation aux autres, le niveau d'implication dans les activités pratiques, la qualité des rapports avec son enfant, la qualité des rapports avec elle – même) ont été recueillies auprès du personnel enseignant et des adolescentes elles-mêmes. Cet instrument était précisément destiné à apporter des informations complémentaires aux données recueillies grâce aux deux premiers outils de collecte. Les données de deux (02) cas qui sont présentées ici, sont analysées dans une approche qualitative suivant le modèle égo-écologique : l'analyse de contenu a permis d'exploiter les entretiens semi-directifs sur la base d'une thématisation continue.

Le codage des données se fait à partir de l'analyse de chaque phrase de l'interviewé. Cette analyse consiste à explorer ligne par ligne, les textes de l'interview. Après cette analyse il a été question de les décrire, les classer et les transformer en données qualitatives. Il s'agit d'envisager la présence d'une condition « eux » en plus d'une condition « nous » qui incite le sujet à adopter des perspectives différentes, favorisant la mise en évidence d'un recodage subjectif des groupes stimuli. Ainsi, un même groupe d'appartenance objective peut tout à fait renvoyer dans l'espace subjectif de l'identité du sujet à différents aspects qui justifient sa recombinaison en plusieurs sous – catégories. Il n'est alors pas rare de s'apercevoir que la différenciation ou le rejet ne s'opèrent pas seulement en fonction de la coupure in-group/out-group, mais font partie intégrante de la construction mentale d'un même groupe d'appartenance. La matrice sociale ainsi redéfinie peut laisser transparaître de nouvelles catégories qui supplantent, voire transcendent celles initialement retenues et auxquelles le sujet attache plus d'importance.

3. Approche diagnostique des cas

3.1. *Hadja et son rêve de devenir docteur à l'hôpital*

Hadja est une jeune mère de deux enfants, âgée de 17 ans au moment où nous réalisons cette enquête. Elle est orpheline de père et a été élevée par son oncle paternel selon la tradition musulmane dans le village de Ngangassou (Arrondissement de Ngan – ha). Selon ce qu'elle nous fait entendre, son père décède de suite d'un accident du fait de sa profession de chauffeur poids lourd. Elle conçoit sa première grossesse quand elle est en classe de 6^{ème} au lycée de Ngangassou et sa mère qui n'était en ce moment qu'une simple cultivatrice, n'avait pas assez de moyens pour prendre soin d'elle et de ses quatre autres frères. C'est alors que le petit frère direct de son père décida de la récupérer pour qu'elle épouse le père de son enfant. C'est dans ce contexte, qu'elle sera amenée de force dans la ville de Ngaoundéré par cet oncle paternel.

Hadja bien que rêvant de devenir médecin, avait tout de suite compris que cela ne pouvait plus être possible, parce que n'ayant pas les moyens et ne trouvant pas quelqu'un qui allait l'aider à financer ses études. C'est dans cette logique qu'elle s'est sans opposition résignée à accepter l'offre de son oncle. N'ayant pas été formée à l'apprentissage d'un métier et n'ayant pas de connaissance sur un savoir – faire particulier, Hadja va pendant plusieurs années exercer le rôle de ménagère dans sa propre famille. Mais cependant, les conditions de vie étant de plus en plus difficiles, elle envisagera de mener quelques petites activités génératrices de revenus, telles que la vente des pagnes, des chaussures et mêmes du poisson fumé, jusqu'à ce que survienne sa deuxième grossesse à l'âge de 17ans.

Je ne sais pas comment je suis tombé enceinte. J'avais seulement 15 ans. Le père de mes enfants était un enseignant dans notre village. Chaque fois que je partais à la rivière et au marché, je le voyais, et il m'avait dit qu'il allait m'aider comme mon père était mort. Mais c'est quand je suis tombée enceinte que je voyais qu'il m'avait mentir !!! Il a commencé à m'insulter quand j'allais le voir, même quand j'ai accouché il a refusé de s'occuper de l'enfant, c'est comme ça que mon oncle est parti chez lui à Ngaoundéré. Ils ont fait les problèmes. Mais après il a accepté que je vienne vivre avec lui ici au centre-ville pour qu'il

s'occupe de son enfant. Comme je parlais plus à l'école, je suis encore tombé enceinte [...] maintenant je ne sais plus comment je dois faire et je dois me battre pour m'occuper de mes enfants et envoyé quelque chose à ma mère au village.

Selon ce que Hadja décrit de sa vie de ménagère, elle a dû passer par une phase de procrastination décisionnelle. Ce moment était vécu par elle comme une réaction adaptative permettant d'éviter de se mettre à l'épreuve, d'éviter un échec potentiel en reportant les décisions. A ce comportement de procrastination, s'est ajouté l'indécision. Elle était plongée dans une incertitude concernant son futur (l'absence de choix, l'état transitoire d'élaboration d'un choix et le dysfonctionnement des processus de choix). Cette boule d'incertitude dans laquelle Hadja vivait, était liée à une incapacité imaginative, de créer et d'inventer. En effet, ce comportement est vu comme le fait de ne pouvoir mobiliser toutes ses facultés cognitives pour construire quelque chose de nouveau, qui correspondrait à ce qu'elle est vraiment et à ce qu'elle voudrait accomplir. Dans ce fonctionnement dynamique qui doit être basé sur l'assurance qu'elle peut atteindre un but qu'elle s'est fixé, elle n'hésite pas à tester des réponses alternatives pour résoudre le problème auquel elle est confrontée, ce qui conduit à des actions imaginatives et créatrices de sa part.

C'est en 2018 qu'elle entend parler du centre de promotion de la femme et de la famille, suite à une livraison qu'elle était allée faire chez l'une de ses clientes. D'après elle, la cliente en question était une toupouri du nom d'Aïssa qui avait été formée dans ce centre. C'est elle qui encouragea Hadja à aller dans ce centre qui selon elle, est un espace où on forme les femmes à l'apprentissage d'un métier. Elle s'inscrivit au centre de promotion de la femme et de la famille en octobre 2018 après plusieurs moments de doutes et d'hésitations. Cependant, elle affirme que le plus difficile durant cette période était de convaincre son mari sur le bien-fondé de cette formation dans leur vie. D'après elle, selon la sunna du prophète Mohammed, la tradition Musulmane n'interdit pas à une femme d'aller à l'école, ni de se faire former ou de travailler, puis que la femme du prophète a exercé une activité génératrice de revenus. En réalité, confie-t-elle, il y'a dans le coran un autre *Hadjis* qui dit que toute femme doit obéir à son mari. C'est pourquoi si le mari décide que tu ne travailles pas, que tu ne vas pas à l'école, tu ne le feras pas. Seulement, après qu'elle eu pris le temps de lui prouver que cela pouvait se faire sans danger pour le couple, c'est là que celui-ci s'est résigné à lui donner l'autorisation de pouvoir y effectuer une formation. A la suite de tout ce périple, elle s'inscrivit dans la filière technique industrie d'habillement option couture. Après l'obtention de son attestation de fin de formation en 2020, elle a commencé à se battre pour pouvoir obtenir une machine à coudre afin d'ouvrir son atelier de couture.

3.2. Dadda "j'ai trop mal, il a détruit ma vie"

Dadda est une autre apprenante du CPF de Ngaoundéré âgée de 17 ans au moment où nous réalisons cette enquête. Issue d'une famille biparentale, son père est un homme dont la vie a été brisée par un accident de circulation alors qu'il revenait d'un voyage. Accident qui lui laissa des séquelles neurologiques graves et a créé de nombreux dommages physiques. Deuxième née d'une famille de cinq (05) enfants, elle tombe enceinte dit – elle par accident suite à une aventure avec le frère aîné de sa meilleure amie quant elle est inscrite en classe de 4^{ème} au lycée de Na'amukala banlieue de la ville de Ngaoundéré. Depuis cette période, l'adolescence de Dadda fut marquée par des actes de violences physiques et verbales de la part de son géniteur qui n'arrivait pas à digérer la nouvelle d'une grossesse de sa fille à l'âge de 16 ans. Très remonté et en colère, son père lui demanda de quitter sa maison. C'est dans cette condition que la jeune fille s'est résolue à aller vivre chez sa grand-mère.

Je ne peux pas oublier ce jour. C'était un 24 décembre, nous sommes sorties mes amies et moi pour aller à l'église. Au retour, nous sommes allées chez l'une de mes amies et c'est comme ça que pendant que l'on s'amusait, son grand-frère m'a forcé pour coucher avec moi. Je ne savais pas que je pouvais tomber enceinte !!! maintenant il a détruit ma vie, quand mes parents ont su que j'étais enceinte, ils voulaient seulement me tuer. La vie était déjà très difficile à la maison et j'ai tout gâté. C'est ma faute

si j'avais refusé, s'il ne m'avait pas forcé je ne serais pas dans cette situation aujourd'hui. Tout le monde m'a abandonné, ma famille, mes amies. Même à l'école je ne pouvais plus partir. Il y'a seulement ma grand-mère qui m'a accepté avec mon enfant. Quand j'ai dit au père de l'enfant que j'étais enceinte, il m'a tapé en disant que ce n'était pas lui le père de l'enfant. Maintenant je m'occupe de l'enfant toute seule. C'est très difficile pour moi et pour l'enfant aussi, je voulais fréquenter !!!

Dans cette situation familiale, difficile et marqué, Dadda peine à faire face mentalement, émotionnellement et physiquement dans une optique d'épanouissement, d'accomplissement de soi, en rapport avec ses propres besoins et ses propres valeurs. Cette posture a eu une conséquence immédiate sur son adolescence. C'est le traumatisme à elle infligé par son père et qui est mis en exergue dans son comportement. Il nous vient à l'idée que, quand nous rencontrons Dadda au CPFF de Ngaoundéré, c'est une jeune fille triste, apeurée et abattue que nous voyons. Au début de nos entretiens, c'est une jeune fille qui a de la peine à s'exprimer, et qui chaque fois quand elle doit revenir sur les événements de sa famille, fond en larme, parce que dit-elle, ses frères souffrent beaucoup. C'est grâce au coaching personnalisé de sa tante et de sa grand-mère qu'elle a pu s'inscrire au CPFF de Ngaoundéré dans la filière Hôtellerie et restauration.

D'après ses propos, ce choix a été fait malgré elle. Car dit – elle, c'est sa tante qui a choisi pour elle. En réalité, ce qui la caractérise au moment où nous commençons à discuter avec elle, c'est cette volonté incroyable qu'elle a à vouloir poursuivre ses études, elle veut être médecin, exercée une profession médicale comme son père, parce qu'affirme Dadda, en faisant la médecine, elle pourra trouver les moyens de lui venir en aide. Mais ces atouts sont sapés et minés par la défiance et le sentiment de disqualification sociale du fait d'une limite fondamentale : l'accès aux ressources et au soutien familial.

Deux périodes vont ainsi marquer le parcours de ce cas. Alors que la première a servi à poser les structures de son identité et la nature des relations avec le désir d'accéder à un bien être existentiel, la deuxième période va coïncider avec cette volonté pour le cas de conjurer le mauvais sort, en donnant un nouveau sens à sa vie. À chaque période du développement de la vie du cas, les activités se déroulent dans des systèmes composés de contextes environnementaux interreliés. Les contextes et les conditions environnementales varient dans leur manière d'affecter les processus d'accéder à une vie meilleure comme une adolescente normale. Son séjour chez sa grand - mère sera pour elle, une nouvelle opportunité de repartir à zéro.

4. Discussion

A partir de cette étape, les données recueillies auprès de ces deux adolescentes peuvent être ordonner en tant que représentations identitaires dans un espace élémentaire constitué par trois dimensions explorées : soi, non – soi, bon, mauvais, important ou pas.

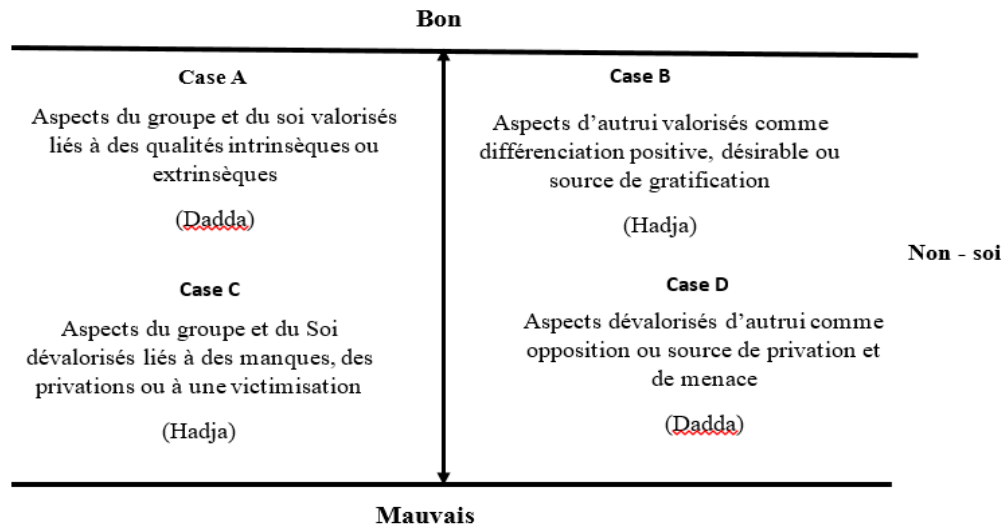


Figure 1 : espace élémentaire de l'identité de Hadja et Dadda
Adaptation des travaux de M. Zavalloni et L. Guérin (1988, p.72)

Dans la *Case A*, on constate une identité constituée et positive de Dadda, regroupant les attributs/comportements qui sont jugés comme positifs. On peut, selon son degré d'actualisation aux événements, distinguer d'une part les réalisations intrinsèques et extrinsèques (être, avoir et faire) du soi à travers ses nombreuses démarches de survie face à des prototypes d'identification familiaux qui oscillent entre le soutien dont – elle à besoin et les frustrations qui sont considérées en même temps comme source de motivation et de démotivation. C'est dans la *Case B* que se situe l'identité négative de Hadja et que l'on peut identifier ses principales zones de stress et de conflit interne ou externe. Les données permettent d'identifier deux types de descriptions négatives de son Soi et du groupe qu'elle vit très différemment et qui l'amène à agir aussi différemment. Tout d'abord, il y'a les défauts, manques, insuffisances plus ou moins importants et graves exprimés dans ses propos et mis en exergue dans son comportement.

Plus ces manques, défauts sont perçus comme une limite ou un obstacle à la réalisation de ses buts ou de ses désirs, plus ils vont révéler une détresse et susciter certains mécanismes de contrôle ou d'action corrective interne ou externe de sa part. Nous constatons que le désir de minimiser ou de modeler l'affect négatif peut affecter aussi bien le contenu de ses pensées que les stratégies plus générales de sa prise en charge. La *Case C* au contraire, regroupe les descriptions positives et valorisées chez les autres qu'elle (Hadja) ne possède pas. Ces descriptions sont des qualités qu'elle aime et admire chez ses autres camarades du centre, mais qu'elle ne désire posséder (différenciation positive) ou à l'inverse, des qualités d'être, d'avoir ou de faire qui renvoient à sa volonté de devenir médecin. Dans cette *Case*, on retrouve son imaginaire, sa volonté à passer à l'acte. Nous voyons ainsi que le fait d'avoir évalué positivement son père dès le départ, peut être aussi bien une source de gratification que de frustration. En effet, dans ce dernier cas, les qualités, possessions ou réalisations jugées comme positives autour d'elle, importantes et désirables deviennent en même temps des sources de frustration que nous décelons dans son récit, dans la mesure où elles traduisent avec l'arrivée de l'enfant, une incapacité, une privation.

Cette incapacité, impossibilité de réaliser ses désirs à cause de ses charges de mère, renvoie à un sentiment d'infériorité, à un sentiment de perte et parfois même d'inutilité. Enfin, les référents de la *Case D* désignent la manière dont Dadda perçoit l'impact du comportement des autres dans sa vie. Ce qui nous permet de distinguer les différentes modalités de sa relation avec elle-même et les autres. Le premier type de relation est une *relation symétrique* où les caractéristiques d'autrui sont directement le pendant négatif, l'opposé des caractéristiques qu'elle désire pour elle-même. Dans ce cas, nous disons que l'action des autres, (parents, ami(e)s, conjoints) représente moins

une source de menace pour elle, le Soi que le prototype au niveau de l'être, de l'avoir et du faire de ce qu'elle ne veut pas (les contre-valeurs). Le deuxième type de relation est une *relation asymétrique*. Comme nous le constatons, les actions des autres (des pairs) constituent une source de menace, d'agression ou de privation pour le Soi par ses attitudes et ses actions (discrimination, exploitation, violence, domination, rejet, mépris, etc.) et suscite en retour des sentiments, des actions ou des mécanismes de contrôle pour contrer ou minimiser l'agression ou la menace, ce qui se traduit dans l'agir par sa volonté à vouloir faire une formation au CPFF de Ngaoundéré. Cette Case révèle également dans quelle mesure ce sujet a une conscience sociale et peut identifier ses ennemis plutôt que de se voir comme une victime personnelle.

Ces résultats sont intéressants car, ils corroborent et permettent de valider l'hypothèse de M. Zavalloni et L. Guérin (1988, p.74) en contexte camerounais sur la *réversibilité* des actions sociales. Car ils montrent que si l'on juge positivement ou négativement une autre personne ou un groupe en même temps, comme point de référence et de comparaison, leurs attributs ou gains peuvent être source de frustration, d'anxiété ou de colère et activer des mécanismes de défense d'ordre cognitif, affectif ou comportemental. Nous avons dans cette étude tout ce qui est perçu dans l'environnement comme dangereux, préjudiciable. Il est également frappant de voir les différences qui peuvent exister entre ces adolescentes. En effet, pour certaines l'environnement constitue une source de menace permanente et l'on retrouve de nombreuses sources de victimisation qui sont la cause des échecs et limitations (*Hadja Case C*). La *Case B* (l'autrui positif) est en revanche dans l'observation des actions entreprises dites incomplètes. On retrouve par contre dans la *Case C* (Soi négatif) beaucoup plus de manques attribués à ses propres défauts ou limites mais qui peuvent trouver une compensation, être complétés par le support, l'alliance ou l'amour d'autrui. La *Case B* est toujours importante pour ces adolescentes, autrui étant généralement jugé très positivement comme très négativement.

Dadda et Hadja entrent dans la catégorie des femmes fragiles, ce qui explique qu'elles peuvent se situer dans l'espace sémantique absent (soi-). Car la survenue de la précocité familiale, qui arrive du fait des problèmes familiaux dans les milieux précaires, fait brusquement passer la jeune fille du statut d'enfant, d'adolescente à un statut de femme, de mère, sans y avoir été préparée. Cette précocité propulse donc ces jeunes filles dans un statut « pseudo – adulte », leur imposant de devoir assumer certaines responsabilités quotidiennes, dont n'ayant pas les moyens et la possibilité se sentent fragiles, ce qui permet d'illustrer une fois de plus le rôle des tiers, de l'entourage dans le dépassement de soi. Dadda déclare à ce sujet :

Quand je regarde d'où je viens, mon avenir et celui de mes petits frères, cela me fait mal au cœur, parce que je veux aider tout le monde, ma mère d'abord qui est souvent très malade. Même si je n'arrive plus à continuer mes études, je veux aider mes frères pour qu'ils continuent pour eux, je sais que Dieu va nous aider.

Ce verbatim démontre que la construction développementale est tributaire de l'origine sociale des sujets. De ces propos, on constate qu'un faible capital familial doublé d'une blessure d'enfance constitue un manque évident pour affronter les agressions de l'environnement dans l'avenir. Nous pensons donc, à la différence de A. Maguiabou (2017, p. 65) que la famille intériorise donc des modèles de pensée qu'elle lègue à ses enfants et qui lui restent en héritage. Cet héritage fait partie du capital familial. L'élément de base du capital familial est l'art de prendre soins de ses enfants. Dans ce processus de formation des schèmes d'autonomisation et de mise en place de la confiance en soi, on assiste plutôt à la résurgence des blessures. D'où si les parents ne possèdent pas cette base, ils ne peuvent que transmettre leurs lacunes. Dans ce schéma, l'on peut comprendre avec M. Zavalloni (2007, p. 144) et V. Mgbwa (2017, p.205) que l'entrée dans l'action et le développement de l'identité professionnelle dépend de la famille et de la pratique parentale en vigueur. C'est en fonction de la pratique parentale que la jeune fille va se construire fantasmatiquement une représentation de son avenir sociale et professionnel, laquelle pourra l'aider à se construire une identité de genre dite réalisée.

Conclusion

Ces résultats montrent la réduction des études sur le lieu de contrôle externe/interne qui ne tiennent pas compte de toute la dynamique entre le Soi et autrui. L'analyse sur la base de l'espace élémentaire montre les relations de dépendances mutuelles entre les représentations de Soi et autrui. Elles s'organisent dans un système de différences et d'oppositions à partir des éléments (Case A) du Soi valorisé et d'un projet (en tant qu'individu et collectivité). Autrui est reconstruit au niveau symbolique et imaginaire selon les qualités d'être, d'avoir et de faire qui supportent, renforcent ou prolongent ce qui est valorisé dans le Soi (Case B), s'opposent, menacent ou font obstacle au Soi (Case C). De la même façon, le Soi dévalorisé est ce qui limite et fait obstacle au projet du Soi (Case D). Ces limites et obstacles internes ou externes suscitent de la part de nos sujets, des mécanismes de contrôle et des actions qui, en retour, modifient le projet de vie, la représentation de Soi (Case A). On a ainsi comme le dit M. Zavalloni (2008, p.34) un système dynamique de réversibilité que cette étude à partir du vécu de ces deux cas nous permet de saisir. C'est donc à partir de ce système qui a un rôle de filtre que la jeune mère interagit avec son environnement externe. Ainsi, ne cesse de se compliquer et de se renouveler les échanges entre l'environnement intérieur et extérieur, pour produire la continuité avec l'existant, ou la rupture. Par sa parole, ses pensées et ses actions, la jeune mère agit sur son avenir et elle est agi par la parole et les actions des autres.

Les résultats orientent ainsi vers une diversité d'interprétations : la relation anticipée d'affection avec l'enfant joue un rôle certain, mais des adolescentes ne trouvent pas d'attraits à la « carrière » maternelle, à défaut d'avoir été « performantes » à l'école. Ce pourrait d'ailleurs être une justification a posteriori, devant la difficulté qu'elles ont éprouvée à concilier leurs responsabilités parentales et la poursuite de leurs études, c'est-à-dire à confronter au quotidien des responsabilités d'adulte et des obligations propres à l'adolescence. La recherche montre d'ailleurs que seules les situations les plus favorables et les plus conformes aux attentes de la société permettent de résoudre cette équation complexe : le soutien des parents de l'adolescente lui permet de reprendre, après une interruption plus ou moins longue, ce qui est maintenant la norme : l'école, puis d'enchaîner avec le travail.

Références Bibliographiques

- CHARBONNEAU Johanne ; 2003, « La maternité adolescente : une redéfinition du rapport intergénérationnel », in *La transformation des rapports entre les jeunes et leurs parents*, M. Molgat et E. Maunaye (dir.), pp 175-200. Laval : Presses de l'Université Laval/IQRC.
- CHARBONNEAU Johanne ; 2003. *Adolescentes et mères. Histoires de maternité précoce et soutien du réseau social*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 273 pages.
- DJOMETIO NANKIA Sandra ; 2023, « Pauvreté et grossesse des adolescentes au Cameroun », in *Revue Institut Sous-Régional de Statistique et d'Economie Appliquée -ISSEA*, République du Cameroun.
- GUETTIER Blandine ; 2001, « Grossesse, maternité : circuit court ou court-circuit ? », in *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 3 (45), pp 67-71.
- INS ; 2014. *Quatrième Enquête Camerounaise auprès des ménages : ECAM 4*. INS : Yaoundé, 300 pages.
- INS ; 2011. *Rapport de l'Enquête démographique et de Santé et à indicateurs multiples*. INS : Yaoundé, 415 pages.
- KAËS René ; 1990, « Introduction à l'analyse transitionnelle », in *Crise, rupture et dépassement*, Kaës, R. Missenard, A. Kaspi, R. Anzieu, D. Guillaumin, J. Bleger, J. Jaques E. (dir.), Paris : Dunod, pp 1-83
- KESTEMBERG Evelyne ; 1980, « L'adolescent », in *Revue française de psychanalyse*, volume 44, pp 3-4.
- MAGUIABOU TCHIDJO Aline ; 2017, « Précocité maternelle et processus identitaire à l'adolescence : la problématique de l'élaboration du moi maternel dans un contexte d'étayage en

- souffrance », in *Trajectoires des femmes au Cameroun : entre complexe du masculin et contestation de l'ordre des apparences*, Série A, volume 1, pp 48-74.
- MARCELLI Daniel et BRACONNIER Alain ; 2008. *Adolescence et psychopathologie* (3è éd.), Paris : Elsevier Masson, 689 pages.
- MELO Vincent ; 2006, « Adolescentes enceintes », in *Adolescence*, Numéro 55, Volume 1, pp 141-174.
- MGBWA Vandelin ; ESSIANE EMANE René et ANGO ANGO Brice; 2017, « Identité sexuelle et Marché du travail : entre pragmatisme, attente inquiète, rationalisation et résignation », in *Trajectoires des femmes au Cameroun : entre complexe du masculin et contestation de l'ordre des apparences*, Série A, Volume 1, pp 191-209.
- MGBWA Vandelin; 2017, « Vivre en formation avec le désir d'être mère : une expérience des femmes affligées de normalité », in *trajectoires des femmes au Cameroun : entre complexe du masculin et contestation de l'ordre des apparences*, Série A, Volume 1, pp 24-47.
- MOURAS Jean – Paul ; 2003, « Être mère à l'adolescence », in *figures de la psychanalyse*, Numéro 9, Volume 1, pp 97-101.
- ROCHER-BARRAT Céline, 2003-2004. *La maternité adolescente : « les aléas du lien »*. Mémoire de DESS de psychologie clinique et pathologique, soutenu à l'Université Charles de Gaulle – Lille III -, sous la direction de Caron.
- SELLENET Catherine et LE COCQ – Portier ; 2013, « Maternités adolescentes : le temps bousculé », in *internationale de l'éducation familiale*, Numéro 33, Volume 1, pp 17-36.
- VASCONCELLOS Doris ; 2003, « Devenir père : crise identitaire (recherche – pilote) », in *Devenir*, Numéro 15, Volume 2, pp 191-209.
- ZAVALLONI Marisa ; 2003, « L'ego- écologie, une voie transdisciplinaire pour l'étude des identités vivantes », in *l'autre Forum*, Numéro 7, Volume 3, pp 33-39.
- ZAVALLONI Marisa ; 2007, *Ego-écologie et identité : Une approche naturaliste*. Paris : PUF.
- ZAVALLONI Marisa et LOUIS-GUERIN Christiane ; 1984, *Identité sociale et conscience : Introduction à l'ego-écologie*. Montréal : PUM.
- ZAVALLONI Marisa et LOUIS-GUERIN Christiane ; 1988, « La transdimensionnalité des mots identitaires : Explorations ego-écologiques », in *revue internationale de psychologie sociale*, Numéro 2, Volume 1, pp 173-187.